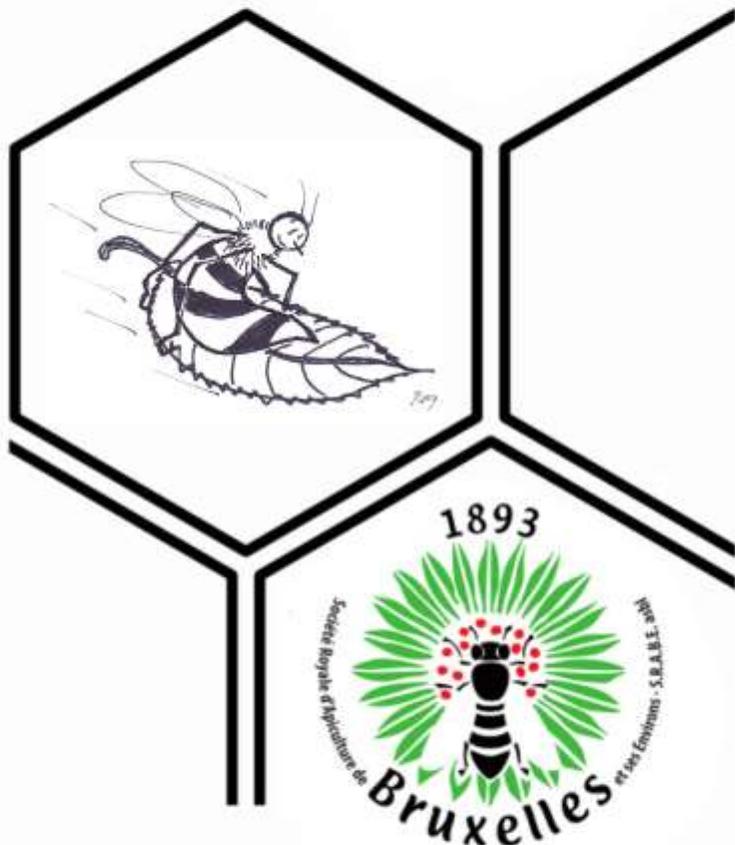


n°4 - Décembre 2017
37^{ème} année

Belgique - Belgie
P.P.
1160 Bruxelles 16
BC1312

Le Rucher Fleuri

Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs asbl



Trimestriel
Dépôt Bruxelles 16
P 202010

www.api-bxl.be
Bruxelles m'abeilles

II

LE RUCHER FLEURI

Périodique trimestriel de la

**SOCIETE ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS
A.S.B.L.**

Comité de rédaction :

Christine Baetens
Bertrand Bousquet-Hourat
Michèle Potvliege
Anne Van Eeckhout
Claude Vin

Toute correspondance relative au Rucher Fleuri
doit être adressée à la rédaction :

Anne Van Eeckhout
Bijlkenveld, 23 3080 Tervuren
Tel : 02/768 07 71
lerucherfleuri@api-bxl.be

Les articles de ce périodique sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits sous réserve d'en faire la demande à la rédaction.

Les formations sont données avec le soutien de la
Commission communautaire française.

Les illustrations sont de Amon-Ray, Sain Michel et Audrey BH.
Elles ne peuvent être reproduites qu'avec l'accord de la rédaction.

Les photos sont de
Claude, Dieter, Dominique, Hélène, Pierre-Pol et Yves
Elles ne peuvent être reproduites qu'avec l'accord de la rédaction.

SECRETARIAT – COTISATIONS – RENSEIGNEMENTS
Voir page III de la couverture

Sommaire



Editorial	2
Agenda apicole	3
Au Rucher Ecole	4
Achat groupé	5
Appel à cotisation	6
La Roue Apicole	8
Voyage apicole	10
Hommage à Sain Michel	12
Une visite improvisée de la KTBH	16
Les Api-girls	18
Les balades botaniques	20
Un ascenseur pour faire monter les abeilles	22
Pillage en cette fin de saison 2017	26
La bibliothèque s'enrichit de toute la collection de Madame Coulie	30
Les boîtes de rangement Sencys	31
Les néonicotinoïdes, fongicides etc.	32
Le petit peuple de Kipling	36
Le renard continue à garder le poulailler	38
L'apiculture et les abeilles aux Philippines	40
L'abeille dans l'art et le coin des voyages	46
L'adultération des cires gaufrées devant la Commission européenne	48
Recette et petites annonces	50
Recensement européen	52
L'AFSCA poursuit la surveillance de la santé des abeilles	56



SOCIÉTÉ ROYALE D'APICULTURE DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS

www.api-bxl.be

www.facebook.com/pagesrabe





Editorial

Entrer dans le monde de l'apiculture, c'est en effet faire un grand pas dans ce qui relie l'Homme à la nature, la Vie aux saisons, la petitesse de l'existence humaine à tout ce temps nécessaire à la construction de ce monde ; c'est un rappel de notre place toute relative dans cet environnement. Cet exemplaire du Rucher Fleuri auquel il m'a été donné l'occasion de participer, nous ouvre, encore une fois, à presque l'entièreté de ces aspects, essentiels à mes yeux.

Tant en terme de propositions que d'entraides (encirage, techniques), de lieux de rencontre et d'apprentissage (balades, conférences, information), de découvertes (portes ouvertes) ou encore de dépassement de soi (100Km, bee api !).

Géographiquement, les activités proposées (agenda) et témoignées apportent aussi une dimension allant du plus près de chacun (local Schaerbeek, Kalmthout, SPW) à celle du Monde (Inde, Philippines, Finlande, France...). Encore un voyage allant du plus profond de chacun à celle d'une planète immense et si petite dans cet univers...

Le côté politique, essentiel dans la volonté de faire évoluer les pratiques, se retrouve aussi dans les articles relatant les actions prises au plus haut niveau pour faire avancer les débats (néonicotinoïdes, adultération de la cire, surveillance de la santé des abeilles).

Je vois dans l'hommage à notre dessinateur Sain Michel décédé, un rappel que la vie, c'est maintenant, au présent qu'elle se vit.

Enfin, des techniques, lectures, intervention pour aide à la communauté, astuces, un peu de cuisine viennent parfaire ce numéro.

Merci à la SRABE de permettre toutes ces relations entre des hommes (et femmes !) d'horizons, profils et histoires parfois tellement différents, qui partagent la même passion.

Bonne lecture !!

Bertrand

Agenda apicole

Dimanche 28 janvier 2018 de 9h45 à 17h30

Journée d'information et d'actualité apicole à Namur
dans les auditoriums de la faculté de médecine - Entrée gratuite
Voir dernière page de l'Actu Api encarté dans ce RF4/2017

Le lundi 5 février 2018 à 19h30 : Conférence :

« Les abeilles, compétition ou synergie ? » par Agnès Fayet au
Rucher Ecole, Grande Salle du Manoir d'Anjou, rue au Bois 365B
à 1150 Bruxelles

Le dimanche 18 février 2018 : Assemblée Générale

Au Rucher Ecole, Grande Salle du Manoir d'Anjou, rue au Bois
365 B à 1150 Bruxelles

WE du 14 et 15 avril 2018 : Atelier Encirage

Inscription obligatoire à : encirage@api-bxl.be

Les jeudis 19 avril, 3 mai, 31 mai et 14 juin 2018 à 19h :

Balades botaniques voir page 21

Inscription obligatoire à : balade@api-bxl.be

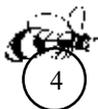
**Les samedis après-midi des 5 mai, 2 juin, 7 juillet, 4 août et 1
septembre 2017 de 13h à 17h :**

Portes ouvertes au Jardin d'Abeilles

Dimanche 3 juin 2017 de 11h à 18h:

Fête de l'environnement au Parc du Cinquantenaire

**Un samedi du mois de septembre: Voyage apicole à la rencontre
des apiculteurs de Fernelmont. Toute la journée.**



Au Rucher Ecole

Les cours théoriques d'apiculture de seconde année 2017-2018 se donnent de 10h15 à 13h15 à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, rue Vautier, 29 à 1000 Bruxelles.

7-01-2018	Les autres insectes pollinisateurs	Isabelle Coppée
21-01-2018	Face à l'essaimage	Louis Moneger
4-02-2018	Le guide de bonne pratique apicole	Robert Lequeux
25-02-2018	L'apiculture urbaine	Yves Van Parys
18-03-2018	Examens théoriques	Claude Vin

Les cours bénéficient du soutien financier de la Commission communautaire française



Achat groupé Le Chant 'Abeille, pâte de nourrissage

Comme les années passées, nous vous proposons un excellent candi de nourrissage pour les abeilles.

Du sucre candi à pâte onctueuse, de couleur miel, un candi à l'ancienne, sans déchet, conditionné dans une barquette en plastique semi-rigide, à mettre sur le trou de nourrissage en février si vos ruches devenaient anormalement légères.

Son poids d'1kg700 convient parfaitement pour une colonie.



La barquette rigide supporte le poids du toit sans s'écraser : on peut ainsi facilement vérifier la prise du candi sans déranger les abeilles.

Son prix est de 3,70 €/pièce.

Vous pouvez en commander jusqu'à épuisement du stock par courriel : lerucherfleuri@api-bxl.be

Nouveau numéro de compte bancaire

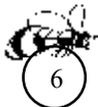
Nous avons rejoint la banque TRIODOS, plus en accord avec nos valeurs que la Banque de la Poste dont le compte a été fermé.

Dorénavant veuillez remplacer le N° de compte de la

S.R.A.B.E. asbl

Rue au Bois, 365B Bte19 - 1150 Bruxelles

IBAN: BE20 5230 8090 5856



Comme chaque année à la même période: Appel à cotisation

Le montant de la cotisation à la SRABE, asbl pour l'année 2018 se monte à **20 €** (+ 5 € pour l'envoi de la revue à l'étranger). Celle-ci donne droit à la revue « le Rucher Fleuri », l'assurance RC pour le rucher et tous les avantages réservés aux membres, tels que décrits ci-dessous.



Ajouter 1 € pour l'assurance par rucher supplémentaire dont l'adresse est à envoyer à compta@api-bxl.be

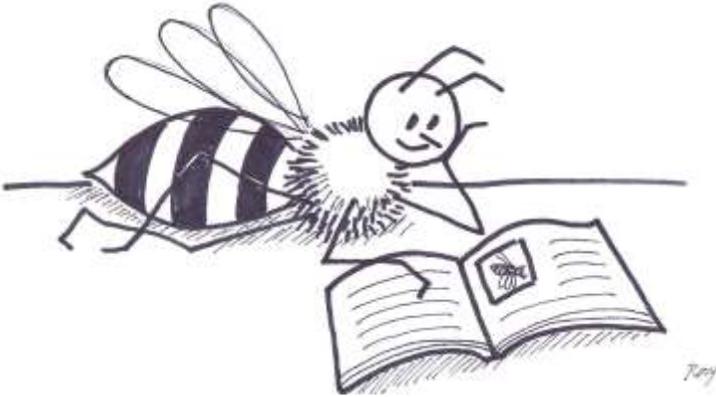
A virer sur le nouveau numéro de compte de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs asbl

IBAN: **BE20 5230 8090 5856** .

Le statut de membre sympathisant a été supprimé

Quels sont les avantages offerts aux membres de la SRABE asbl ?

- une assurance RC pour le rucher (+ 1 € par rucher supplémentaire)
- l'abonnement à notre revue trimestrielle « *Le Rucher Fleuri* »
- les publications de la SRABE asbl
- l'accès à la bibliothèque, à la photo/diathèque et à la vidéothèque
- le prêt de matériel pour la fonte et le gaufrage des cires
- le prêt de matériel pour le travail du miel et son extraction
- le prêt de matériel d'exposition
- don d'essaims et de colonies
- la participation aux conférences, au voyage apicole et au souper Saint-Ambroise à des conditions avantageuses
- conseils sanitaires et assistance technique aux apiculteurs
- l'accès aux cours théoriques
- l'accès à l'atelier d'encirage
- des achats groupés
- les Actu Api et les publications du programme Miel



L'abonnement aux revues étrangères **Achat groupé**

Comme chaque année, le Conseil d'Administration propose aux membres de la SRABE de grouper les abonnements aux revues étrangères. Nous pouvons vous proposer des prix plus intéressants que les prix publics.

Cet avantage très concret s'ajoute à l'intérêt apicole de ces périodiques. Chacune de ces revues contient des conseils aux débutants, des articles d'actualité et des dossiers techniques de qualité. Elles sont bien illustrées, agréables à lire et, en passant, on jette un coup d'œil sur les événements locaux... Une manière de partager la vie des apiculteurs d'ailleurs.

« **Abeille et fleurs** », revue de l'Union Nationale des Apiculteurs français, (UNAF) **au prix de 40,95€**

« **Abeille de France** », organe de l'autre syndicat : la Société Nationale d'Apiculture, (SNA) **au prix de 39,60€**

« **La santé de l'abeille** » **au prix de 25,92€**, la revue de la FNOSAD

A virer sur le nouveau compte BE20 5230 8090 5856

**de la Société Royale
d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs (SRABE asbl)
avant le 31 décembre 2017.**

La rédaction.



Le nouvel objet de Bruxelles m'abeilles : LA ROUE APICOLE

Lors de notre voyage à la rencontre des apiculteurs finlandais en 2016, nous avons déniché dans un magasin de matériel d'apiculture une roue des saisons qui nous semblait bien foutue ! Mais nous n'y comprenions rien car lire le finnois est une affaire bien compliquée.

Après quelques essais infructueux avec Google translate (non, *Emo* ne veut pas dire un style rock punk post hardcore, mais bien 'mère' en finnois. Joli nom pour indiquer la reine...) une traduction de qualité s'imposait. Elle a été faite bénévolement par Katja Poikolainen, une traductrice professionnelle du Conseil économique et social européen, connaissance de mon épouse. Un sacré travail de fourmi, vu qu'elle n'avait aucune notion d'apiculture ! Elle a dû chercher sur internet le sens des mots bizarre qu'on utilise : ils sont fous ces apiculteurs, qui mettent de la cire dans le gaufres ! Ou était-ce des gaufres dans la cire ? Il lui a bien fallu un pot de miel pour s'en remettre...

L'adaptation du modèle finlandais aux saisons apicoles belges et spécialement bruxelloises a été orchestrée par une petite équipe, Dieter, Didier, Nathalie, Marc, Christine et Yves. Il fallait bien ça pour éviter de dire que la floraison du pommier se fait le 5 juin après la fonte des glaces ! La correction orthographique a été faite par Michèle. Nous offrons un rucher fleuri gratuit au premier qui trouvera encore une faute !

Nathalie s'est attelée à la mise en page, longues heures de butinage à looker et relooker l'ensemble pour qu'il ressemble à quelque chose... Et on peut dire que ça a de la gueule ! Elle a aussi trouvé un imprimeur pour la réaliser ; c'est quand même plus facile que de manipuler une tablette pleine de propolis pendant les visites.

LA SRABE asbl - Bruxelles m'abeilles, remercie chaleureusement tous les membres de la colonie (et en particulier, les non apiculteurs) de leur travail soigné. Nous tenons également à remercier les auteurs finlandais qui nous ont autorisés à adapter la roue sans droit d'auteurs.

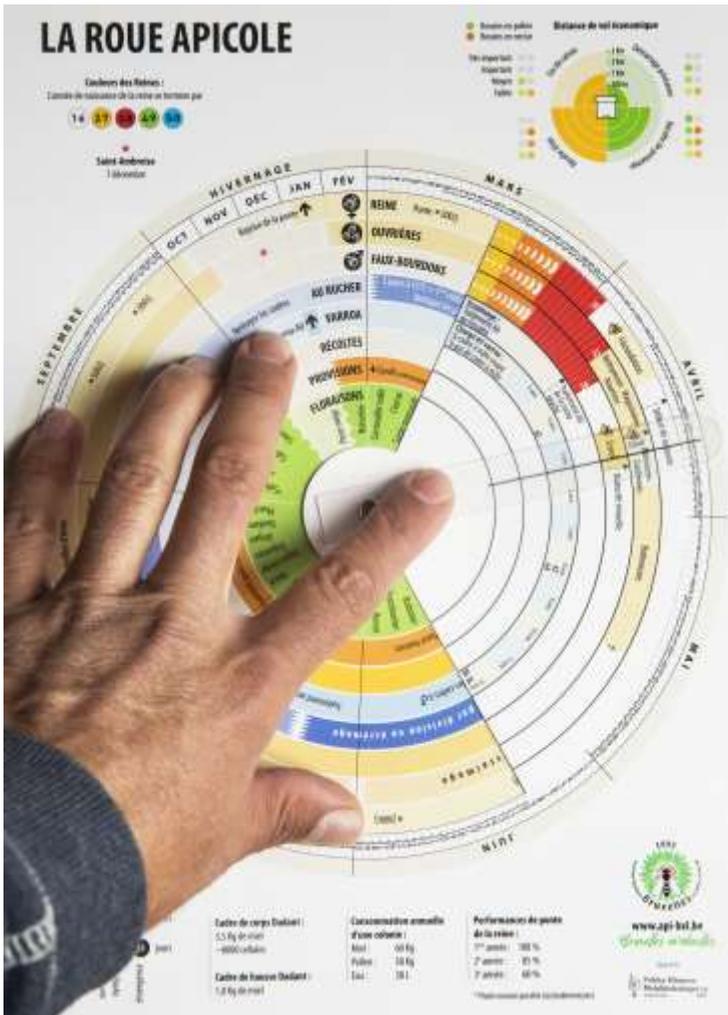
Reste l'essentiel : cette roue est un merveilleux condensé de bonnes pratiques apicoles. Le calendrier botanique permet de vous situer dans la saison et de planifier vos travaux apicoles en fonction de son avancement. Il vous rappelle les éléments importants des mathématiques apicoles et les actions à prendre toute au long de l'année pour vous assurer une récolte, lutter contre les varroas, faire

de l'élevage,... Un outil essentiel pour les débutants... ainsi que pour les autres, qui auront toujours bien besoin d'un petit aide mémoire de temps en temps.

LA SRABE asbl - Bruxelles m'abeilles, le met en vente au prix démocratique de 5€ pour ses membres et à 10€ pour les autres apiculteurs.

Vous pourrez vous le procurer lors de nos activités ou en le commandant au lerucherfleuri@api-bxl.be

Didier N.



Voyage apicole 2017 - KALMTHOUT

Samedi 23 septembre, nous sommes une cinquantaine de la SRABE à nous embarquer devant l'entrée du stade roi Baudouin à bord de deux petits bus. Cap sur Kalmthout au nord d'Anvers.



1^{er} arrêt chez un sympathique apiculteur et son épouse, Luc Antheunissens. Café, dégustation de miels, biscuits. Nous passons au rucher, dans son jardin. Là, il nous explique en détail ses techniques apicoles autour de ruches divisibles de 33 x 33 x 16.5 (la simplex), plus légères donc que les Dadant que la plupart d'entre nous utilisons. Deux corps l'un sur l'autre équivalent à une ruche Voironot, modèle utilisé dans certains coins de France. C'est l'abbé Voironot qui avait inventé cette ruche de 33 x 33 x 33. Il estimait, avec cette ruche cubique, offrir le volume idéal pour loger une colonie. Hausses donc de 16.5 cm.

Il nous présente aussi sa ruche kényane, qui est encore à l'essai. Il n'a pas encore assez de recul pour donner son opinion.

De là nous allons parcourir le splendide arboretum de Kalmthout guidé par la passionnée et enthousiaste Claire Lejeune. Magnifique parc où sont disposées des essences rares en bosquets autour de pelouses, d'étangs et de fossés de drainage. 160 ans de semis, boutures, marcottes provenant du monde entier. On n'utilise pas de pesticides dans l'arboretum. S'il n'y a pas beaucoup de personnel à l'arboretum, viennent aider, par contre, de nombreux bénévoles, « les amis de l'arboretum ».





Après une restauration sandwiches, boissons, café, nous allons visiter le Bijenteelmuseum que nous présente Vik Dierickx, un apiculteur chevronné du coin. Il nous dévoile, non sans humour, les secrets de ce très beau et riche musée.

À remarquer les vitrines et gadgets pour faire comprendre l'abeille aux enfants, et collection de ruches en paille, ronce, carex, bois.

Nous traversons la grande route et nous pénétrons dans un autre monde : la Kalmthoutse Heide, la lande à bruyères. Quelques bosquets de chênes, bouleaux ou conifères au milieu de la steppe ou de la savane composée de graminées et de bruyère. Sol sablonneux, reste de dunes qui ont été arasées



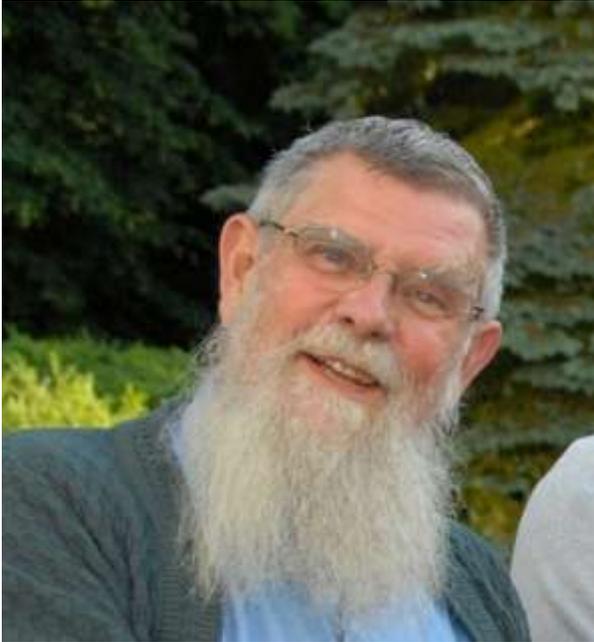
pour servir à la construction d'Anvers, dont sa cathédrale. Les 2 espèces de bruyères, la callune et la bruyère vraie, fleurissent en fin de saison, C'est une troisième miellée pour beaucoup d'apiculteurs

qui viennent y placer leurs colonies en transhumance.



Il est temps de rentrer. Mais avant de reprendre la route, la SRABE nous offre une boisson bien venue. Merci à Dieter qui nous a concocté cette belle escapade dans le monde des abeilles et avec le soleil en plus !

Salut Sain Michel !



Il ne m'en aurait pas voulu de reprendre le titre de la lettre qu'il nous a adressée en 2006, lorsqu'il a arrêté toute activité de type associatif, et a quitté son siège au Conseil d'administration et la rédaction de notre revue pour se consacrer pleinement à la peinture.

Peinture et dessins : il a continué à nous offrir ses petites abeilles pleines d'humour, de finesse et de fraîcheur jusqu'au début de cette année. C'est avec impatience que nous découvririons chaque trimestre les illustrations que nos textes lui inspiraient.

Sain Michel était un personnage de la SRABE, avec sa grande barbe, sa voix grave et son merveilleux sourire. La gentillesse et la discrétion le caractérisaient tout autant.

Diplômé de notre rucher école en 2000, il s'est rapidement impliqué dans notre association en participant activement à la préparation de Couleur Miel "Membre du Conseil d'administration dès 2002, rédacteur en chef du Rucher Fleuri dans la foulée, il nous a beaucoup aidé à réorganiser l'asbl en se penchant sur les statuts, en réalisant une brochure de présentation, en restructurant la revue. Il est sans conteste de ceux qui ont aidé la SRABE à grandir.

Michel, tu resteras dans nos cœurs, mais tu nous manqueras. Grâce à tes petites abeilles et tes bons conseils, la SRABE se souviendra longtemps de toi.

Je ne résiste pas au plaisir de reproduire la dernière phrase de ta lettre d'adieu :

J'espère de tout cœur que les membres de notre association puissent continuer à éprouver les plaisirs de construire de beaux hexagones, à apporter des nectars parfumés et des pollens de toutes les couleurs !

Que le Rucher fleurisse encore longtemps !

Anne



C'est avec une certaine émotion, que j'ai accepté d'assurer la relève et de reprendre le coup de crayon de Sain Michel. Je rends hommage à ce dessinateur-apiculteur que j'aurais bien aimé rencontrer...

Raymond, Amon-Ray



Sain Michel



Sain Michel



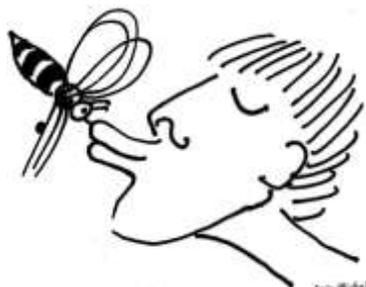
Sain Michel



Sain Michel



Sain Michel



Saint Michel



Saint Michel



Saint Michel



Saint Michel



Saint Michel

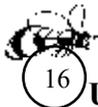
c'est Saint Michel
qui propose, pour le
prochain barbecue



un tournoi
à l'enfumoir !



Saint Michel



Une visite improvisée de la ruche kényane avec les enfants du stage des "Petits débrouillards" à l'île aux bains à Schaerbeek.

En avril 2016, mon ami apiculteur Philip a quitté Bruxelles et m'a gentiment proposé de récupérer un espace dans le jardin de "l'île aux bains" pour y installer mon rucher. Il faut avouer que j'ai été très chanceuse de pouvoir m'installer à cet endroit qui ressemble à un petit paradis de verdure en plein milieu de Schaerbeek et qui en plus est situé à deux minutes de chez moi ! Philip m'avait laissé une ruche peuplée de type Dadant et j'en ai rapidement rajouté une deuxième.



Je termine ma formation d'apiculture de la SRABE en 2016 et Christine me propose de faire partie du projet des ruches kényanes. Le 28 mai 2016 (je m'en souviens bien car c'était le jour de mon anniversaire), Christine

m'appelle pour récupérer un essaim nu dans une haie de troènes dans l'avenue des Jardins à Schaerbeek. Nous sautons de notre péniche (hé oui, on était en promenade sur le canal à ce moment-là), nous pédalons à toute vitesse pour récupérer nos vareuses, empruntons une voiture aux voisins, et cueillons l'essaim. Deux jours plus tard, avec David, nous allons récupérer la ruche kényane dans le vieux rucher de 35 ans d'Yves à Jette. Matthieu m'aide à monter la ruche horizontale et ensemble nous installons l'essaim le 31 mai 2016, sous la drache.

Malheureusement, il ne passera pas l'hiver et la colonie décède en janvier 2017.

Le 17 juin 2017, un nouveau départ ! J'adopte une division qui vient de la ruche kényane de Sonia. Son rucher se trouve dans le cimetière de Bruxelles à Evere. Nous installons l'essaim dans le carton "en voiture Simone" et déposons le tout dans la remorque à vélo bien coincé entre des coussins. Le gardien du cimetière n'apprécie pas trop que nous roulions à vélo dans le cimetière... mais c'est un convoi royal !

Au rucher, je change l'orientation de ma ruche et installe les 6 cadres avec du couvain, du miel et une reine jaune.

Le lendemain, nous rajoutons deux cadres vides pour permettre à la colonie de se développer. Elle est maintenant sur 8 cadres dont 4 de couvain.

Le 18 juillet 2017, il fait beau et bien chaud, je décide d'aller visiter mon rucher. Mais lorsque j'arrive dans le jardin de l'île aux bains, c'est une nuée d'enfants qui courent partout ! Ce sont les vacances et il y a un stage organisé par "Les petits débrouillards". Je parle aux animateurs qui directement m'expliquent qu'ils aimeraient bien rencontrer l'apiculteur... Hé hé cela tombe bien ! C'est moi...



Je leur propose une petite visite improvisée de la ruche kényane avec les enfants. Ayant récupéré un lot de vareuses pour enfants et adultes de la commune, tout le monde s'équipe. À la grande joie des enfants qui approchent leurs doigts gantés des abeilles pour les caresser.

Je dépose un des cadrons peuplés à l'envers sur la ruche kényane. Les abeilles sont tranquilles et restent sur le cadron sans trop s'envoler. A l'aide d'une plume je les fais bouger un petit peu pour pouvoir montrer les cellules remplies de couvain, de pollen et de nectar.



Les enfants posent mille questions en même temps, ils n'ont pas peur du tout et se montrent extrêmement intéressés. Ils sont une vingtaine et je les fais visiter par petits groupes de quatre. Ils sont âgés de plus ou moins 5 à 7 ans et ils aimeraient bien récolter le miel de la ruche, mais les cadrons sont très

légers.

À la fin de l'été j'ai nourri la colonie avec un mélange de sirop et de miel.

On verra si elle survivra cet hiver ! Lors de la dernière visite fin septembre avec les habitants de la rue de la Ruche, les cadrons étaient bien remplis et bien lourds. Espérons !

Cent kilomètres à pied: bee api...

Cent kilomètres à pied ça use, ça use les souliers! Oui mais quelle aventure, que de très beaux souvenirs!



Nous sommes quatre marcheurs, quatre apiculteurs qui plus est : les « api-girls and the boy ». Que dis-je! Quatre marcheurs et une équipe logistique du tonnerre sans qui ce périple n'était pas possible.

Samedi, 26 août, Bütgenbach, cinq heures du matin, les réveils sonnent après une nuit courte et pluvieuse. Nous n'avons que peu dormi, nous interrogeant sur la météo des prochaines 24 heures.

A sept heures, nous sommes sur la ligne de départ. Environ 250 équipes espèrent avaler ces 100 kilomètres sans trop de difficultés. Nous marchons dans une brume magnifique que perce doucement le soleil. Nous démarrons en une masse compacte, les uns sur les autres, puis peu à peu les équipes se distancent. Nous sommes plein d'énergie, nous faisons connaissance avec les équipes qui nous entourent et marchent à notre rythme. Certains viennent de loin : de France, d'Allemagne, d'Ecosse,... Plusieurs équipes venant d'Hong Kong sont mises à l'honneur. Et oui, on marche pour Oxfam un peu partout à travers le monde.

Il nous avait été conseillé de nous fixer de courts objectifs tels que les check points mais surtout de ne pas décompter les kilomètres.

Vers 13h30, nous arrivons à Botrange et avons fait un quart du trajet. Un repas équilibré nous attend. Nous n'avons qu'à mettre les bottines sous la table. Non, je veux dire dans une bassine afin de nous rafraîchir les pieds. Hélas pour Céline, les entraînements et d'excellentes chaussures n'ont pu empêcher les ampoules d'apparaître. Une décision difficile mais pleine de



sagesse: Céline poursuit l'aventure avec l'équipe de soutien. Nous repartons sans trop traîner. Le ciel est chargé sur notre gauche. Un long dénivelé nous attend. Nous le savons. En effet, Erich, notre coach nous y a déjà emmenés lors d'un entraînement.

Vers 17h00, un groupe de percussionnistes nous accueille à Kùchelscheid mais aussi des connaissances présentes pour nous encourager. On prend un pot ensemble et déjà il faut repartir.

Nous devons arriver à Mützenich, kilomètre 52 alors que le jour commence à décliner. Nous mangeons et nous nous préparons pour la nuit. La température va baisser. Nous sommes fatigués mais contents. Attention, il ne faut pas se décourager mais ça ne risque pas. Nous redémarrons avec les frontales allumées. Peu à peu le silence s'installe dans les groupes. Heureusement, le balisage du parcours est parfait. Tout au long du trajet même la nuit, des personnes sont présentes pour nous soutenir. Des gens du coin sans doute, les soutiens de différentes équipes mais aussi nos entourages proches et ça c'est précieux! Tout au long de la nuit des SMS nous arrivent.



Drossart, étape importante au milieu de la nuit. L'ambiance est incroyable. Nous nous arrêtons sous la tente de la Croix Rouge. Elle ne désemplit pas. Les bénévoles sont extraordinaires. Certains participants doivent abandonner les pieds complètement meurtris.



Dans 12 kilomètres, Hendrick nous attend avec son mobilhome au barrage de la Gileppe. Cette fois plus question d'abandonner, nous approchons du but. Il est 5h00, nous avons une heure pour dormir. Nous tombons comme des mouches, voilà 24 heures que nous sommes éveillés. Pourvu que le lever ne soit pas trop dur. Nous n'avons pas le temps de faire le compte de nos douleurs, il y a urgence. Nous devons passer le check point sinon nous sommes hors timing, déclassés! L'arrivée n'est plus qu'à 20 km et bientôt nos supporters vont nous rejoindre afin de passer avec nous la ligne des 100 km.

Vers 10h30, un SMS de Christine, ce sont tous les élèves du cours pratique qui nous envoient leurs encouragements. Cela nous fait l'effet de la gelée royale !

Enfin Kettenis, c'est la fête! Nous sommes accueillis comme des héros, nos connaissances sont présentes. Nous montons les marches du podium pour la photo souvenir, mais les souvenirs resteront longtemps dans nos mémoires.

Ce que nous retiendrons sans aucun doute de cette histoire :

- une aventure magnifique !
- des paysages superbes !
- une météo au top malgré des prévisions incertaines. Pas une goutte de pluie !
- une organisation du tonnerre !
- des encouragements tout au long du chemin !
- de la bonne humeur, des rencontres !
- un projet qui a du sens !
- un exploit personnel, un dépassement de soi et pour certains, peut-être, l'envie de recommencer !

Ce projet a été soutenu par la SRABE, nous tenons à la remercier.

Afin de mieux comprendre l'ambiance qui se dégageait de cette aventure, je vous invite à regarder l'after movie du trail réalisé par Oxfam : <https://www.facebook.com/340749656382/posts/10155731009326383>

Et si l'envie vous venait, n'hésitez pas à tenter, vous aussi, cette magnifique randonnée

Anne

Balades botaniques 2018



LES RDV SONT FIXÉS À
19h00

Les visites durent environ
2 heures.
Nombre de participants
limité à 25 personnes.

PARTICIPATION : 3€
(12 € non remboursable pour
les 4 balades) à verser sur
le compte de la SRABE asbl
IBAN: BE20 5230 8090 5856

INSCRIPTION OBLIGATOIRE :

balades@api-bxl.be

Jeudi 19 avril

Wilder + Kattelbroeck

+ visite du rucher Apiwilder

→ **RDV coin drève des Maricolles
et rue Kasterlinden**

Nouveau cimetière de Berchem-
Sainte-Agathe (Bus 87)

Jeudi 3 mai

Parc Royaux

→ **RDV Place Saint-Lambert
à Laeken** (Tram 7 et 19)

Jeudi 31 mai

Moeraske

→ **RDV Place Saint-Vincent
à Evere** (Bus 45)

Jeudi 14 juin

Parc de la Héronnière

→ **RDV devant le restaurant
«Les Pêcheries» :**
**97 rue des pêcheries à
Watermael-Boitsfort**
(Métro Beaulieu - Bus 17)



Un « ascenseur » pour faire monter les abeilles d'intérieur/nourrices sur les cadres de couvain prélevés pour écrémer.

Afin de réduire les risques de fièvre d'essaimage et selon leurs objectifs apicoles, le rythme de leurs visites et le rapport couvain ouvert et fermé, mes collègues « écrément / saignent » les cadres de couvain au-delà de 5, 6 ou 7 cadres et les placent en ruchettes.

Je ne marque plus mes reines pour diverses raisons - *mains qui tremblent, désordre dans la colonie résultant de la recherche de reine, risque d'emballage de la reine marquée...* - ce qui ne facilite pas les actions d'écrémage.

C'est pourquoi j'ai développé une méthode qui permet d'écrémer sans chercher la reine et sans non plus visiter l'entièreté des cadres.

Lors d'une visite, à partir d'une rive de la ruche je prélève un cadre que je place dans une ruchette et puis je déplace un à un les autres cadres jusqu'à ce que je voie le couvain. Je replace les cadres à leur place et réintroduit le cadre de rive. J'effectue la même manip à partir de l'autre rive de la colonie. Je connais ainsi rapidement le nombre de cadres de couvain.

J'ai bricolé des caissons dont le volume équivaut au volume occupé par trois cadres de corps Dadant. Ils peuvent aisément s'ajuster dans les encoches des crémaillères. Ils serviront à réduire le volume du corps que je décris ci-dessous.

Je prépare un corps munis de deux caissons. Dans ce corps, que je nomme l'ascenseur, il ne reste donc qu'un espace libre pour quatre cadres.



Photo montrant à gauche un caisson valant le volume de trois cadres de corps Dadant, à droite une partition et derrière un corps (ici composé de deux hausses) équipé de deux caissons et montrant l'espace libre pour quatre cadres de corps Dadant.

En partant du bas, une colonie basique comprend : un corps, une grille à reine et une hausse.

Lorsque j'écrème, je secoue et balaie avec douceur les un ou deux cadres de couvain excédentaires pour en écarter les abeilles. Je comble les vides ainsi créés en plaçant des cadres gaufrés en rive du couvain.

Je place ces cadres écrémés dans l'espace libre de l'ascenseur. Je complète selon les cas avec deux ou trois cadres bâtis. Et je place cet ascenseur au-dessus de la hausse.

En partant du bas, la colonie comprend maintenant : un corps, une grille à reine, une hausse ainsi que l'ascenseur abritant les cadres de couvain écrémés et vides d'abeilles.

Je ferme la ruche et donne 24 h à la colonie pour se réorganiser. Durant ce temps, un « effet ascenseur » joue et selon les besoins au

sein de cette ruche, les ouvrières se répartissent entre le corps, la hausse et l'ascenseur. Dans ce dernier ce sont principalement des abeilles d'intérieur / nourrices qui recouvrent le couvain. Ce qui réduira grandement les risques ultérieurs de désertions de butineuses de la ruche souche.

De tels ascenseurs sont placés sur diverses colonies selon mon calendrier de visites.

L'on peut ajouter dans l'ascenseur, un ou deux cadres de nourriture (miel et

pollen) frais ou sortis du congélateur la veille. Après 24h ces cadres aussi seront couverts d'abeilles d'intérieur / nourrices qui auront réparé les éventuelles fuites de miel ce qui réduira le risque d'attirer des pillardes pouvant s'attaquer à une ruche qui n'est pas encore réorganisée.

Après 24h j'enlève les ascenseurs et je prélève les cadres de couvain écrémés et recouvert d'abeilles d'intérieur / nourrices.

Je les vaporise d'eau fraîche, légèrement sucrée et contenant un soupçon d'essence d'eucalyptus. Ceci afin de les calmer et de réduire les conflits potentiels lors de la réunion d'abeilles de colonies différentes.

Ensuite je les place dans des ruchettes Dadant 6 cadres en veillant à avoir dans chaque ruchette trois cadres de couvain ouvert avec œufs et fermé, deux cadres de nourriture avec abeilles et une cire gaufrée en rive.



Le désavantage de procéder en deux étapes est compensé par les avantages de ne pas devoir vérifier tous les cadres de couvain, de ne pas se préoccuper de la reine, d'avoir des cadres couverts d'abeilles d'intérieur / nourrices, et de ne pas devoir éloigner la ruchette à plus de 3 kilomètres pour éviter les désertions.

Photo montrant à gauche un caisson valant le volume de trois cadres de corps Dadant et derrière deux caissons placés dans un corps (ici composé de deux hausses) montrant l'espace libre occupé par quatre cadres de corps Dadant.



Un autre avantage non négligeable. Au cas où la fièvre d'essaimage est enclenchée, la reine amaigrie peut passer au travers de la grille à reine et rejoindre le couvain ouvert et les œufs dans l'ascenseur. Cette situation inattendue permet d'éloigner la reine de la colonie en fièvre d'essaimage. Ce qui va faire tomber la fièvre car la colonie souche va commencer un élevage de reines.

Que les ruchettes soient confectionnées avec des cadres de couvain écrémés avec ou sans reine importe peu quant au suivi des colonies souches et des ruchettes. Dans les deux cas il convient après 2 ou 3 jours de vérifier la ponte de la reine et/ou l'apparition de Cellules royales. Actes qui relèvent du suivi habituel des colonies d'abeilles. Je reste disponible pour tous compléments d'information concernant la confection des caissons valant le volume de trois cadres de corps Dadant, leur usage pratique et le suivi des ruchettes et des ruches souches. (pp.vincke@gmail.com)

Pierre Pol Vincke
Apiculteur.
Conférencier apicole.
Docteur en Zoologie (UCL),
entomologiste.



Beebox WORLD

MATERIEL APICOLE

www.beeboxworld.com



STOCK • ATELIER • MAGASIN
ZI. DE FERNELMONT (NAMUR)



POINT DE RETRAIT

GRATUIT

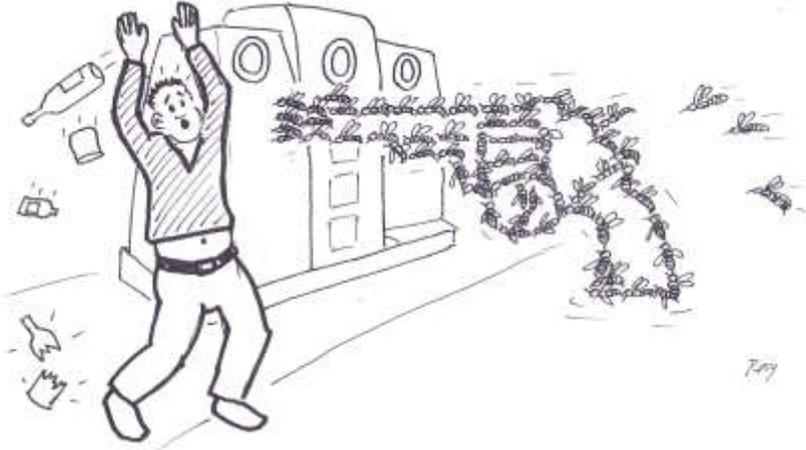
SUR RDV À



TOURNAI - CHARLEROI - NAMUR - BRUXELLES

Pillage en cette fin de saison apicole 2017

Les abeilles étaient bien pilleuses en cette fin de saison apicole. Non seulement, tous les recoins des ruchers et des jardins étaient inspectés et pillés dans la foulée mais également les lieux publics, bulles à verre, déchetterie, container privé. La SRABE a été appelée pour résoudre ces problèmes de pillage. Ce sont les apis des communes concernées qui s'en sont occupés.



Voici leurs expériences :

Pascal à Etterbeek

Fin septembre, j'ai été contacté par la commune d'Etterbeek pour un essai d'abeilles sur une bulle à verre, en me rendant sur place je constate bien évidemment qu'il ne s'agit pas d'un essaim mais plutôt d'abeilles venues en pillage prendre le miel qui restait dans le fond d'un pot déposé à côté de la bulle, les ouvriers communaux étaient déjà sur place pour placer des barrières Nadar. J'ai emporté le pot de miel, nettoyé un peu ce qui avait coulé sur la bulle mais les abeilles ne partiraient qu'à la tombée de la nuit, j'ai conseillé à la commune de venir passer un coup de Karcher sur la bulle quand les abeilles seraient parties pour éviter qu'elles ne reviennent en masse le lendemain matin.

Pascal

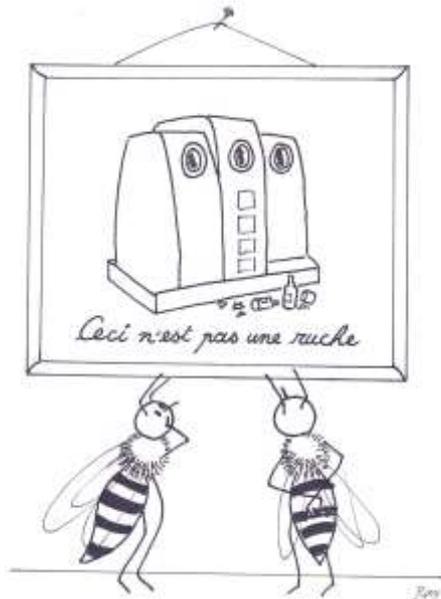
Bertrand à Auderghem

En ce lundi 14 août, jour coincé entre un dimanche et un jour férié, il semble que nombre d'apiculteurs aient pris leurs congés. J'ai donc été contacté afin de me rendre, si possible, au parc à containers d'Auderghem où des abeilles étaient présentes.

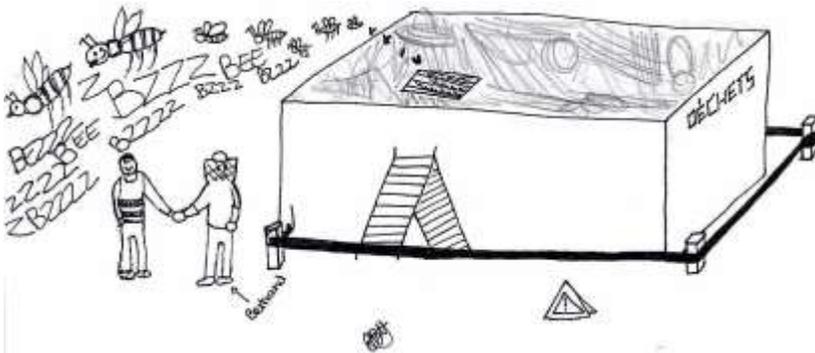
Après un appel sur place, il est apparu qu'un grand nombre d'abeilles étaient présentes dans et au-dessus d'un container. Après une première intervention des pompiers qui avaient sortis quelques pièces de ruches, ils étaient repartis en informant le responsable du parc qu'ils ne pouvaient intervenir d'avantage, l'abeille étant une espèce protégée, et qu'à ce titre, il leur fallait contacter un apiculteur.

J'ai donc préparé sommairement de quoi faire face à différentes situations que j'imaginai pouvoir rencontrer. J'ai donc pris un carton de déménagement, un rouleau de gros papier collant, une combinaison complète ainsi que quelques autres outils classiques.

Une fois sur place, j'ai pu constater qu'effectivement, un container, protégé par un périmètre de sécurité, était le fruit d'un beau ballet d'abeilles. Les 2 pièces retirées par les pompiers étaient visiblement des partitions, avec pas mal de fausses teignes sur le pourtour. J'ai pu obtenir un escabeau, et une fois habillé, me suis hissé dans le container où j'ai trouvé un carton éventré qui contenait ce qui semblait être une douzaine de cadres de ruche, la plupart étant vides car tous le contenu semblait être tombé au fond de ce carton. Et l'entièreté était infesté de parasites, fausse teigne et autre. Sûrement une ruche non entretenue depuis longtemps, dont le contenu avait été vidé dans un carton fermé, et qui s'était ouvert au contact des autres objets jetés. Visiblement, peu d'abeilles présentes dans ce carton, et un mélange de miel, cire avec d'autres déchets étaient visibles au fond du carton, ce qui attirait les abeilles. Une fois redescendu et après un appel passé auprès de Christine pour prendre conseil, j'ai tout d'abord



expliqué ce qui se passait, que les abeilles venaient se nourrir en cette période ainsi que l'absence de danger. Ensuite, j'ai proposé d'emballer le tout de façon hermétique dans le carton apporté, de sortir tout ça du container pour le mettre de côté à des fins de destruction, de préférence par le feu. Cela réalisé, j'ai informé du fait que les abeilles allaient partir en fin de journée, et qu'elles risquaient de revenir le lendemain aux mêmes heures, même si le container avait été déplacé. Puis qu'ensuite, il n'y aurait plus de visite. Cela convenait au responsable qui cherchait à déplacer le container, bien qu'il ait souhaité pouvoir le faire dès le mercredi suivant. Lors de mon départ, la question d'un dédommagement financier ou autre m'a été posée, et j'ai pu simplement informer que cela avait été fait dans le souhait d'aider chacun, de pouvoir informer, et qu'à l'avenir, si le moindre souci ou autre présence d'abeille survenait, il pouvait nous recontacter.



Etant repassé quelques semaines après, j'ai appris que les 2 paquets que j'avais réalisés, un avec tous les restants de cadres, l'autre avec le carton éventré mis dans un sac plastique de grande taille trouvé sur place et fermé lui aussi de façon hermétique, avaient été emportés pour destruction par le feu. Ensuite, le travail avait pu se poursuivre sans encombre. J'ai pu alors laisser une carte de visite « apicole » réalisée entretemps !

Bertrand Bouquet-Hourat

Barbara au Delhaize de Uccle

Je travaille au Delhaize de l'avenue Defré à Uccle et le samedi après-midi, c'est jour de grande affluence dans un supermarché. Je croise alors un collègue, qui me dit qu'il y a un nid de guêpes dans les containers poubelles de l'extérieur et vu qu'ils se situent près du trottoir et de l'entrée du parking, c'est dangereux.

Étant future apicultrice et étudiante à la SRABE, je vais bien sûr voir et je constate qu'il s'agit non pas de guêpes mais d'abeilles, attirées par des cadres de corps de ruche abandonnés dans le container et par terre à côté du trottoir. Il y avait un beau paquet d'abeilles et les passants étaient un peu inquiets.

Évidemment au travail, je ne prends pas ma vareuse, je me suis donc approchée avec précaution, mais elles étaient très calmes.

J'ai donc ramassé les morceaux qui étaient sur le sol et mis dans un sac bien fermés. Je n'ai pas réussi à contacter des gens de l'association plus qualifiés que moi. Donc j'ai dû réfléchir à une solution rapide et respectueuse de l'abeille, pour éliminer ces cadres qui les attiraient tant.

J'ai donc inondé d'eau le fond du container petit à petit afin que les abeilles puissent s'en aller tranquillement. Une fois le calme revenu, j'ai rouvert le sac avec les morceaux restants, pour libérer les dernières abeilles enfermées.

Au bureau, nous avons pu visionner les caméras de surveillance et nous avons vu un homme y déposer tranquillement en pleine journée, ses cadres !

Barbara

Conclusions : Messieurs Les Apiculteurs, Mesdames les apicultrices, soyez respectueux de votre environnement urbain, évitez aux abeilles toutes les possibilités de pillage !



La bibliothèque s'enrichit de toute la collection de Madame Coulie

Chers lecteurs et apiculteurs,

Constituer sa propre bibliothèque apicole est un plaisir et une recherche permanente. Notre collection s'enrichit aussi d'ouvrages que nos proches nous ont offerts. Chaque livre aura donc sa petite ou grande histoire dans nos souvenirs.

Pas une brocante, une librairie où l'on passe n'échappe à cette nécessité de vérifier si elle recèle des ouvrages apicoles récents ou anciens qui pourraient nous plaire.

Mêmes les BD, romans, recueils de poésies ou de chansons sont attirants pour nous, tant notre chère abeille a su nous « piquer » profondément.

Inutile de dire que chaque apiculteur tient à sa collection de livres qu'il consulte et relit inlassablement dès qu'il en a besoin.



Madame Monique Coulie, ancienne Présidente de la SRABE qui tout au long de sa vie s'est constitué une bibliothèque de plus de 150 livres, a choisi d'en faire don à la SRABE.

En discutant avec son fils, qui est un de mes collègues, je me souviens lui avoir dit combien j'aurais difficile de faire un tel geste, tellement je tiens à mes livres. Il m'a bien confirmé que sa maman n'avait pas eu facile non plus.

La collection de Madame Coulie vient enrichir notre bibliothèque dont nous pouvions déjà être fiers.

N'hésitez pas à en prendre connaissance sur notre site

www.api-bxl.be

C'est donc au nom de la SRABE toute entière que le Conseil d'Administration remercie vivement Madame Coulie pour le don de sa précieuse collection.

Michel

Les boîtes de rangement Sencys
(article paru dans le RF3/2017 page 23),
Informations complémentaires d'un de nos membres

Au début du mois d'octobre, j'ai eu l'agréable surprise de découvrir, dans ma boîte mail, un message de la SRABE me transmettant la réaction de Monsieur Jean-François Charlier à propos de mon petit article sur les boîtes en plastique que nous utilisons pour le transport des cadres. Sa plus longue expérience dans l'utilisation de ce type de boîte nous conforte dans le choix que nous avons fait. Par ailleurs, il nous propose des solutions pour pallier les difficultés rencontrées et complète ainsi bien utilement l'article paru dans Le Rucher Fleuri du mois de septembre. Nous publions ci-dessous son courriel avec les compléments d'informations et des mesures de prévention contre la fausse teigne.

"Bonjour,

J'ai lu avec attention le petit texte de Françoise Gilain concernant les boîtes de rangement.



En effet, j'utilise ces modèles depuis sept, huit ans pour mes cadres de hausse. 1 curver contient effectivement 1 hausse pleine, très pratique. Je la rejoins aussi concernant les couvercles qui ne sont pas clipsés ou les glissades de cadres, mais on peut mettre quelques cadres vides, comparons cela dans l'idée à des partitions.

Ce n'est pas préjudiciable pour les transports mais attention, si vous hivernez vos cadres dans les boîtes, la fausse teigne peut tout de même s'y introduire (expérience vécue). Je les place donc à l'intérieur d'un "sac bleu" pour PVC (format quasiment idéal) que je peux utiliser l'année suivante comme sac poubelle.

Mais je vous écris surtout ce petit mot pour signaler l'existence d'autres curvers où je range mes cadres de corps. Il s'agit de Sunware Nesta Box article numéroté 3440 code barre 8711112344006 dimensions 615 x 405 x 330; On peut y inclure verticalement 10 ou 11 cadres de corps + 1 ou 2 couchés au-dessus. C'est là aussi très pratique, avec la réserve habituelle qu'ils ne sont pas non plus totalement hermétiques. Donc je couche 1 "bleu PVC" au-dessus des cadres avant de clipser.

Je conclurai en signalant ce que chacun sait, le bon truc est de sortir tout cela tel quel deux nuits à l'extérieur lors de fortes gelées afin de supprimer tout parasite qui eut pu se glisser à l'intérieur...

J'espère avoir pu compléter l'information et vous présente mes salutations apicales

Jean-François Charlier, Rédacteur du Cercle Apicole de Nivelles

Néonicotinoïdes, fongicides etc

Quel est l'impact des néonicotinoïdes sur les abeilles, et plus généralement les insectes pollinisateurs, en conditions réelles ?

Développés dans les années 1990, ces analogues synthétiques de la nicotine, neurotoxiques pour les insectes, sont largement utilisés comme pesticides dans l'agriculture de par le monde, car au-delà d'une certaine dose ingérée, ils entraînent une paralysie létale pour ces animaux. Parfois épandus sur les plantes en cas d'urgence, les néonicotinoïdes sont le plus souvent appliqués par enrobage des graines : lorsque la plante grandit, l'insecticide s'insère dans ses tissus et on le retrouve jusque dans son pollen, son nectar et même ses fluides de transpiration, ce qui protège la plante des insectes nuisibles à toutes les étapes de sa vie.

Ces vingt dernières années, de nombreuses expériences menées sur des abeilles ont montré que, à faible dose (supposé sous le seuil de létalité), les néonicotinoïdes ont divers effets sur ces insectes : ils perturbent leurs aptitudes cognitives, ce qui modifie leurs performances comportementales et fragilise la colonie. De plus, ils diminuent leurs défenses immunitaires, facilitant leur infection par des virus ou des parasites.

Toutefois, la plupart de ces recherches consistaient à exposer les abeilles à diverses doses de ces insecticides en laboratoire ou en conditions expérimentales, telles qu'un terrain cultivé de quelques dizaines de mètres carrés. Que se passait-il pour les abeilles et les pollinisateurs sauvages vivant près des champs cultivés ? Deux études en plein champ, à une échelle inédite et sur des temps longs, apportent quelques réponses.

La principale difficulté, dans la nature, est qu'on ne contrôle pas les conditions (paysages et habitats associés, conditions climatiques, pratiques agricoles différant d'une région à l'autre). Notamment, à quoi et quand sont exactement exposées les abeilles ?

C'est pourquoi Nadejda Tsvetkov, de l'université York, à Toronto, au Canada, et ses collègues ont commencé par mener une enquête très minutieuse pour déterminer le cocktail de substances non naturelles qu'elles ingéraient et la durée d'exposition à ces substances. Ils ont suivi pendant un an, en Ontario et au Québec, 11 ruchers où vivaient 55 colonies d'abeilles « domestiques » *Apis mellifera* : 5 ruchers étaient situés près de champs de maïs traités et 6 à plus de trois kilomètres de champs cultivés.

Régulièrement au fil des saisons, les scientifiques ont recherché des traces de substances agrochimiques dans le pollen récolté par les abeilles, mais aussi dans les abeilles mortes entretemps et dans d'autres représentatives des différents stades de vie des ouvrières (larves, nourricières, butineuses...) : 26 substances agrochimiques ont ainsi été répertoriées, dont des fongicides, des herbicides, des néonicotinoïdes et autres insecticides.

Ces substances étaient détectées plus souvent dans les colonies proches des champs, et sur des périodes plus longues atteignant 4 mois, soit la majeure partie de la saison d'activité des abeilles. De plus, les néonicotinoïdes provenaient majoritairement du pollen de fleurs sauvages, signe que les cultures traitées contaminent les plantes sauvages alentour.

Les chercheurs canadiens ont ensuite voulu distinguer l'effet des néonicotinoïdes de ceux des autres substances. Dans un rucher expérimental éloigné des cultures, ils ont introduit des abeilles, identifiées avec des micropuces et qui avaient été exposées pendant trois semaines au néonicotinoïde le plus répandu dans l'étude précédente, la clothianidine. Leur espérance de vie a été réduite d'un quart par rapport à celle de leurs consœurs.

Nadejda Tsvetkov et ses collègues ont aussi étudié le comportement de colonies entières exposées pendant 12 semaines à de la clothianidine, disséminée dans du pollen artificiel à des doses imitant celles mesurées au fil des mois lors de l'étude en plein champ.



Résultat : leurs comportements mettaient en danger la survie des colonies. Elles avaient un comportement moins hygiénique et ne remplaçaient plus leur reine quand elle mourait.

Enfin, quand la clothianidine ou un autre néonicotinoïde, le thiaméthoxame, étaient associés à un fongicide que les chercheurs canadiens avaient souvent détecté en même temps dans leur première étude, le boscalid, les deux insecticides devenaient deux fois plus toxiques pour les abeilles...

Conclusion : près des cultures de maïs, que les insectes pollinisateurs ne butinent pourtant pas (le pollinisateur du maïs est principalement



le vent), les colonies d'abeilles sont en moins bonne santé.

Dans l'autre étude, menée durant un à deux ans au Royaume-Uni, en Hongrie et en Allemagne sur 33 exploitations de colza isolées d'environ 63 hectares chacune, réparties en triplets, Alex Woodcock, du Centre pour l'écologie et l'hydrologie, à Oxfordshire, au Royaume-Uni, et ses collègues ont étudié l'effet d'un néonicotinoïde (clothianidine ou thiaméthoxame) sur diverses espèces de pollinisateurs (bourdon, osmie et abeille domestique) vivant à proximité, dans des conditions habituelles de culture.

Dans un même triplet, une exploitation était traitée avec de la clothianidine associée à un fongicide et à un insecticide (pyréthrianoïde), une autre avec du thiaméthoxame et un fongicide, et la troisième avec seulement un fongicide. Chaque triplet recevait aussi un traitement classique à base de pesticide et de fertilisant.

Résultat : les effets dépendaient de l'espèce de pollinisateur, de la période (floraison ou hivernage) et du pays considérés. Par exemple, les ouvrières de l'espèce domestique *Apis mellifera* vivant près des champs traités à la clothianidine survivaient moins bien à l'hiver en Hongrie, alors qu'aucun effet similaire n'a été observé en Allemagne.

Et chez les abeilles sauvages, plus l'exposition aux néonicotinoïdes était élevée, moins *Bombus terrestris* produisait de reines et moins *Osmia bicornis* produisait d'œufs, quel que soit le pays.

En d'autres termes, si l'effet des néonicotinoïdes sur les pollinisateurs est indéniable, il n'est pas le même selon les espèces ; il est en outre modulé par des facteurs extérieurs, qui parfois augmentent leur nocivité, comme le fongicide boscalid au Canada, ou réservent de bonnes surprises, comme en Allemagne... mais qui restent à confirmer et à expliquer.

« Différents paramètres varient entre les régions étudiées », explique Mickael Henry, chercheur au sein de l'unité Abeilles & environnement (UR406) de l'Inra, à Avignon, « et pourraient avoir contribué à l'"effet pays" observé : gradient climatique, pratiques agricoles propres à chaque pays avec différentes trajectoires de résidus de pesticides dans l'environnement selon les produits et modes d'application utilisés. Ou cet effet pourrait être simplement dû à un biais statistique, l'étude ayant une probabilité non négligeable de ne pas détecter un effet en dessous d'un certain seuil. »

« Ces deux études fournissent un ensemble de données empiriques

qui viendront grossir le corpus de données à charge contre les néonicotinoïdes », ajoute Yves Bertheau, chercheur Inra au Muséum national d'histoire naturelle et membre des comités d'orientation thématiques de l'Anses, « mais sans guère de possibilité de synthèse permettant de comprendre plus finement le déclin des pollinisateurs.

Elles soulignent aussi la difficulté à déterminer en conditions agricoles réelles l'effet de pratiques variant considérablement d'un agriculteur à l'autre.

Enfin, elles rappellent la nécessité des surveillances post-commercialisation, comme la phytovigilance mise en place en France par l'Anses. »

"Pour la Science" (version française du "Scientific American")

L'auteur est Marie-Neige Cordonnier, rédactrice en chef adjointe du magazine "Pour la Science".

Voici le lien vers l'article original : https://www.researchgate.net/publication/318020228_Chronic_exposure_to_neonicotinoids_reduces_honey_bee_health_near_corn_crops

La Ferme aux Chiens S.C.R.L.

Rue des Fermes, 3 - 5081 Bovesse

Tél. 081/56 84 83



Matériel et produits apicoles

Matériel : ruches, extracteurs, nourrisseurs, bocaux, etc.

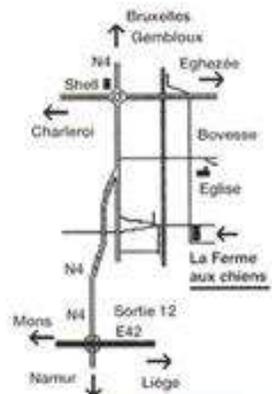
Produits de la ruche : propolis, miel, pollen, pommades, cire gaufrée 100% pure.

Matériel et produits pour la fabrication des bougies.

Location de salles



www.lafermeauxchiens.be



*Ouvert : les lundis, mercredis
et samedis
de 14 à 19 h
ou sur rendez-vous.*

Le petit peuple de Kipling

Quelles seraient ces abeilles de Kipling qui aidèrent Mowgli dans sa lutte contre les Chiens Rouges du Deccan ?

« Les rochers de cette gorge de la Waingunga (la rivière), fendus comme ils l'étaient, rongés par les intempéries, servaient, depuis le commencement de la Jungle, de demeure au Petit Peuple des Rochers, aux abeilles noires sauvages de l'Inde, toujours affairées et furieuses ; et, comme Mowgli le savait bien, sur un espace d'un demi-mille autour de leur patrie toute trace s'écartait. Depuis des siècles le Petit Peuple s'y était fixé, essaimant de fissure en fissure, sans se lasser d'essaimer encore ; des traînées de miel desséché tachaient le marbre blanc, tandis que, hauts, profonds et noirs, les rayons s'étagaient dans l'obscurité des grottes. Et ni homme, ni bête, ni feu, ni



C'est Kaa, le serpent python, qui reçut Mowgli à son plongeon dans la rivière pour échapper aux abeilles

eau ne les avaient jamais atteintes. La gorge dans toute sa longueur, semblait, sur les deux côtés, tendue de velours sombre à reflets miroitants, ..., car c'étaient des millions d'abeilles agglomérées, qui dormaient. ... des masses de débris spongieux et pourris avaient roulé et restaient suspendu parmi les arbres et les lianes qui s'attachaient à la paroi. Il y avait une grève minuscule d'un côté de la rivière, où s'étaient haut amoncelés les débris d'innombrables années. Là gisaient des abeilles mortes, des bour-

dons, des rayons vides, des ailes de phalènes et de scarabées maraudeurs qui s'étaient égarés là en quête de miel ... L'âcre



odeur qui s'en dégagait eût suffi pour épouvanter tout ce qui n'avait pas d'ailes et n'ignorait pas ce qu'était le Petit Peuple. » (Le second Livres de la Jungle – Rudyard Kipling).

L'histoire dit, ensuite, comment Mowgli y attirera les Chiens Rouges avant de plonger dans la Waingunga, et comment les rescapés combatteront à mort le clan des Loups. C'est un beau chapitre du Livre de la

Jungle, très loin des bouffonneries à l'américaine des dessins animés que nos enfants connaissent malheureusement mieux que le vrai Livre de la Jungle, plein de noblesse.

Maintenant qui sont ces abeilles ? Je pense que ce devraient être des *Apis dorsata*, tant pour leur colonisation des falaises, que pour leur localisation géographique. C'est en effet tout près de la Jungle de Mowgli que sévissent les fameux chasseurs de miel dont on a pu voir, en vidéo, les prouesses au Népal.

Claude Vin



« Le renard continue à garder le poulailler »

... car l'industrie des pesticides continue à participer à l'évaluation des risques de l'UE qui met en jeu la survie des abeilles



En 2010, Bee Life et Corporate Europe Observatory ont publié un rapport montrant comment les "experts" de l'industrie minaient la révision européenne de la réglementation des pesticides et mettaient davantage en danger les populations d'abeilles européennes [1]. Sept ans plus tard, il n'y a encore pas eu de réelles évolutions en la matière.

En effet, l'Autorité européenne pour la sécurité alimentaire, connue sous le nom d'EFSA, a fait un pas dans la bonne direction. En 2012, l'Autorité a publié un avis scientifique soulignant l'inadéquation des méthodes utilisées pour évaluer le danger des pesticides sur les abeilles. Ces méthodes avaient été historiquement définies par un groupe d'experts formés par l'industrie des pesticides, le Groupe de Protection des Abeilles de l'ICPPR [2], qui n'avait aucun intérêt à les améliorer.

Un an plus tard, en 2013, l'EFSA a proposé de nouvelles orientations pour évaluer les risques sur la base des conclusions de l'avis scientifique. Malheureusement, l'industrie des pesticides n'était pas prête à accepter une méthodologie dans laquelle elle n'avait pas d'influence ; elle s'est battue contre sa mise en œuvre depuis lors.

Parallèlement, les entreprises de pesticides ont été extrêmement actives dans l'élaboration ou la validation des méthodologies proposées dans le document d'orientation de l'EFSA, en particulier pour les espèces d'abeilles sauvages. Ils utilisent plusieurs forums pour promouvoir leurs idées, approches et critères, comme les réunions du PIDCP ou de la SETAC[3] qui sont également fréquentées par les évaluateurs de risques responsables de l'évaluation des pesticides. Leur lobby a été si efficace que les Etats membres de l'UE n'ont pas encore accepté ces méthodologies, même pas une partie d'entre elles. Les États membres de l'UE préfèrent autoriser les pesticides dont l'impact sur nos pollinisateurs est incertain.

La semaine dernière, une autre réunion du ICPPR s'est tenue à Valence, en Espagne. Là encore, l'industrie a profité de l'occasion pour saper les orientations proposées par l'EFSA et a réclamé des critères très favorables à leurs produits, mais incompatibles avec la survie des abeilles. A cette occasion, ils proposent de considérer acceptable en termes de santé des abeilles la perte de 20% des abeilles d'une colo-

nie suite à l'application d'un pesticide. À l'échelle humaine, cela viendrait à perdre les deux bras, par exemple.

Aujourd'hui, alors que l'industrie des pesticides a fait ses devoirs pour être prête à démanteler tout argument en faveur d'une meilleure protection des pollinisateurs contre leurs produits, l'administration publique n'a pas fait grand-chose pour recueillir des données scientifiques indépendantes et solides afin d'améliorer l'évaluation de l'impact des pesticides sur les abeilles. Par conséquent, les propositions méthodologiques de groupes clairement en conflit d'intérêts sont les seules disponibles pour tester les effets toxicologiques des pesticides sur les abeilles.

Francesco Pannella, président de Bee Life, a déclaré : « Personne ne peut arrêter l'industrie des pesticides qui défend ses intérêts et fait sa commercialisation.

Ce que nous trouvons inacceptable, c'est que les évaluateurs de risques et les décideurs, les fonctionnaires payés par nous pour assurer notre sécurité, acceptent des tests conçus ou validés par l'industrie. Depuis toutes ces années, l'industrie continue d'être autorisée à établir ses propres règles. Il n'est pas surprenant que le résultat reste désastreux pour les populations d'abeilles en Europe. »

Noa Simon

Beelife



[1] L'avenir des abeilles est-il entre les mains du lobby des pesticides ? European Beekeeping Coordination and Corporate Europe Observatory, novembre 2010

[2] ICPPR – International Committee of Plant Pollinator Relationship

[3] SETAC - Society of Environmental Toxicology and Chemistry

L'apiculture et les abeilles aux Philippines

Cette première partie parle de rencontres humaines et apicoles, de pollinisation.

Sept ans déjà que nous n'étions retournés en Asie et plus précisément aux Philippines.

En dehors des visites personnelles et à la famille, il était prévu que nous passions une petite semaine sur une île (ils en ont plus de 7000, il y a donc le choix) chez une copine rentrée au pays en 2014. Elle tient un B&B ou nous avons logé. Mais elle est aussi propriétaire de cocoteraies et une des personnes employée pour l'entretien de ses cocoteraies est aussi apiculteur que je qualifierai de « sauvage », ceci ne reflète en rien son caractère, bien au contraire, mais le type d'abeilles auxquelles il s'attaque. Notre copine a donc organisé une rencontre.

Apis dorsata

Entre le Tagalog (nom de la langue parlée au nord de l'archipel) profond et mon anglais augmenté d'une compréhension orale d'un Tagalog moderne, nous utiliserons un interprète absolument pas au courant de l'apiculture.

Après une averse nous voilà donc parti dans des collines au relief raide et dans une chaleur humide étouffante à la recherche d'un nid d'abeilles géantes « *Apis dorsata* », notre guide en dénichera un nouveau et un ravagé par des oiseaux.



1-Nouveau nid d'*Apis dorsata*

Notre guide expliquera que la récolte des nids se fait en mai lorsqu'ils font plus ou moins 2m de long sur 1 de haut, nous sommes début août, et donc que la petite taille est normale. Il faut savoir que la récolte entraîne la destruction totale du nid, le rayon unique est pressé pour en extraire le miel, mais le reste est également consommé apparemment cuit pour en faire une sorte de pain, Larves, cire, propolis tout y passe.

Il se refusera cependant à ce que nous approchions de trop près car il s'agit d'une variété très agressive dont les piqûres en plus d'être douloureuses, entraînent des convulsions pour les non habitués.

Comment font-ils donc ? d'après son explication il y a une équipe au sol, dont la mission est de placer un grand feu (enfumoir) sous le nid et de s'enfuir le plus vite et le plus loin possible « dixit ». Une attaque de dorsata pouvant tuer un buffle d'eau.



2, 3-Apis Dorsata et un morceau de rayon unique

Il y a le cueilleur qui est celui que j'ai pu rencontrer et qui endurera lors de son ascension dans l'arbre et de la cueillette (coupe au ras du tronc avec une sorte de serpe au bout d'un bambou, ils utilisent aussi ce type d'instrument pour couper les grappes de cocos aux arbres) de 30 à 40 piqûres.

Comment lui fait-il ? Sur ce point il est resté vague et assez imprécis, mais j'ai pu comprendre qu'il y avait une sorte de préparation probablement un reste de religion de type chamanique ou animiste (celle-ci est encore très présente dans certaines régions plus éloignées) ou d'une biture ? Le mystère reste. Une dernière particularité est que dans les Cordillera (région plus montagneuse) le miel d'Apis dorsata peut être toxique car il peut contenir beaucoup de nectar de Rhododendrons sauvage. Voir aussi RF n°3 l'article de Claude Vin.

Deux semaines plus tard lors d'une manifestation dédiée au coco je rencontrerai des vendeurs de miel et de rayon d'Apis dorsata.

Mais je me méfierai de l'aspect « pur » du miel, j'y reviendrais dans une deuxième partie consacrée à Varroa, aux prédateurs, homme compris, au miel et à la fraude.



42

Aux Philippines en dehors d'Apis dorsata » dont le nom local est « Pukyutan » et qui de par ses dimensions (2cm) et par son agressivité est celle qui marque le plus les esprits, on rencontre encore par ordre de taille décroissante :

Apis mellifera et cerana, les cousines

Apis Mellifera, la bien connue, est présente essentiellement dans des fermes apicoles importée pour sa « productivité » mellifère, mais ce n'est pas sans problèmes voir partie 2

Apis Cerana, cousine asiatique de Mellifera, mieux à même de résister à diverses maladies, à varroa et au frelon asiatique et autres guêpes prédatrices. Cependant si elle est une très bonne pollinisatrice pour les essences locales, elle a une faible productivité mellifère. Il faut savoir que si pour une ruche ordinaire on parlera de 60.000 et plus d'individus pour Mellifera, pour Cerana on se contentera de 7.000 à 8.000 individus. Son nom local (Tagalog) est « Ligwan ».

Apis nigrocincta

Apis nigrocincta qui est l'abeille vraiment native des Philippines mais qui est très rare et dont l'aire de répartition est le sud de l'archipel. Je ne l'ai pas rencontrée.



4-Nid sauvage



5-Tetragonula herself

« The stingless bee », tetragonula sp

Il y a aussi « The stingless bee », tetragonula species, qui comme le nom le dit ne pique pas mais mord et je parle d'expérience :-), elle est petite on dirait une grosse fourmi ailée de 3 à 5 mm Elle représente probablement l'abeille du futur apicole aux Philippines car elle est populeuse, les colonies pouvant être proches les unes des autres, très bonnes pollinisatrices, même si les résultats sont meilleurs en l'associant avec cerana. Elle produit de bonne quantité de miel (par

rapport à sa taille) mais surtout beaucoup de propolis, de la cire et du pollen, qui sont des produits avec une plus grande valeur. Son nom local est communément Kiyot, ou Lukot, mais régionalement Kiyot,

Lukutan or Libog sont aussi possible, ce qui illustre la difficulté de parfois savoir de « qui » on parle.



6-Exemple de nid fabriqué.



7- Pour l'idée de la différence de taille, à gauche tétragonula (stingless bee), à droite Apis mellifera.

Cette abeille loge généralement dans des troncs creusés, des souches de racines etc... cependant elle est fort étudiée notamment par l'université de Los Banos (Dr Cervancia, membre d'Apimondia tout comme E. Bruneau du CARI) et une technique basée sur l'utilisation des coquilles de noix de coco a été mise au point créant ainsi une sorte de ruche avec laquelle il est possible de récolter le miel et la

propolis sans détruire l'ensemble et surtout en conservant le couvain. Même si d'autres expériences montrent que l'utilisation de ruches carrées est possible mais on ne peut utiliser de rayons, elles doivent reconstruire dedans et là c'est la surprise totale quant à l'organisation lors de l'ouverture.





Apis andreniformis

Et enfin on a *Apis andreniformis* ou abeille noire naine également très rare. Se cachent dans les arbres ou les feuillages la taille du nid ne dépasse pas 10 cm.

Apis dorsata et *andreniformis* sont des espèces aériennes c'est-à-dire que les nids sont accrochés à une branche, dans des feuillages, les autres utilisent des abris naturels et sont donc plus ou moins « enruchables ».

J'ai eu aussi l'occasion de visiter une ferme apicole, même si les conditions n'étaient pas optimales car elle venait de subir quelques dégâts suite au tremblement de terre 2 jours auparavant (6.3 Richter) ils étaient en train de travailler aux dégâts. Beaucoup de ruchers proches des locaux étaient totalement abandonnés (*Apis cerana*). Les colonies ont été transportées plus loin pour les protéger mais je pense que c'est aussi suite à l'effondrement des colonies, il y a pour l'instant un vrai problème d'approvisionnement en miel aux Philippines ce qui a laissé de la place pour la fraude (voir partie 2).

De plus il semble que la production, les propriétaires vieillissant, soit maintenant orientée vers les produits cosmétiques utilisant le miel, la propolis et notamment les savons, lotions et shampoing, ce qui correspond aux désirs premiers de la fondatrice (fabrication de savon), mais aussi vers la vente de pollen, de gelée royale ou de propolis à des fins « de santé » ce qui est plus rémunérateur.



8- Pollen



9- Cosmétiques

Au niveau du goût les miels sauvages sont souvent assez corsés et parfois acres (reste de gelée royales ?), la couleur pouvant aller « d'un brun moyen - foncé jusque presque noir ».

Les miels basés sur des essences plus florales ou fruitières sont plus doux et généralement plus clairs.

Cerana, stingless, mellifera et dans une moindre mesure dorsata sont d'excellentes pollinisatrices permettant lorsqu'elles sont présentes d'augmenter la productivité de certaines espèces ex : cocotier jusqu'à 50%, manguiers jusqu'à 80%.

Les plantations croisées (coco+ café ou mangu) sont également bénéfiques et notamment pour couvrir l'appétence des abeilles. Il n'y a pas d'hiver mais une période de grands vents et de fortes pluies (typhon et tempête tropicale) qui rend le vol presque impossible et donc la nécessité de se nourrir sur les réserves

Le coco est typiquement une plante qui profite des abeilles. Le cocotier fleurit presque en permanence. La fleur de cocotier porte sur une longue inflorescence les fleurs femelles, qui donneront après fécondation les noix, peu nombreuses proches de la base de l'épillet et les fleurs mâles très nombreuses, Les fleurs peuvent être fécondées par le vent, moyen habituel, mais aussi par les insectes (meilleurs résultats). Cependant les abeilles ne font pas directement du miel de coco, une technique spéciale doit être utilisée. Voir partie 2 fraude.



10, 11-Fleur de cocotier

En dehors du coco, le manguiers, le caféier, le nara (arbre national maintenant protégé) au bois très dur dont on faisait du mobilier, le rambutan, les lansones, le calamansi (petit citron vert), le pili (noix de pili), fruits et beaucoup de fleurs profitent des abeilles.



L'abeille dans l'art

Saint Ambroise -
Sculpture en bois au
Bijenteelmuseum de
Kalmthout.

Claude Vin

A bon miel, beaux couvercles ...

Claude Vin

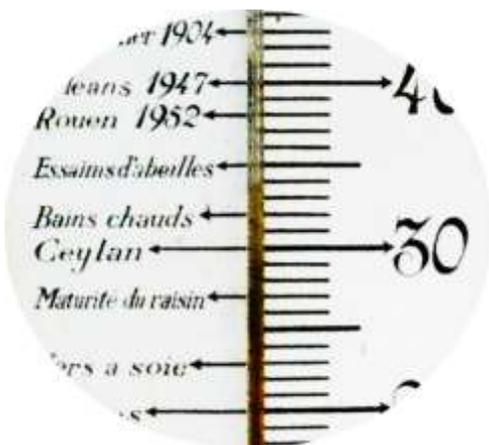


Le coin des voyages

Nous avons découvert ce thermomètre à l'entrée de notre hôtel à Tours.

Il faisait très chaud, quelle ne fut pas notre surprise en regardant la température de ce samedi 8 juillet !

Yves et Christine



L'adulteration des cires gaufrées devant la Commission européenne



Les apiculteurs ont porté le problème devant la Commission européenne

Adulteration de la cire



La cire gaufrée du commerce peut être intentionnellement adulterée avec de la paraffine et de la stéarine pour réaliser des profits financiers.



REFERENCES JURIDIQUES

RÈGLEMENT (CE) No 1069/2009 du Parlement européen et du Conseil du 21 octobre 2009 établissant des règles sanitaires applicables aux sous-produits animaux et aux produits dérivés non destinés à la consommation humaine



PROBLEMES

Risques pour la santé publique

Risques pour la santé des abeilles



CIRE + PARAFFINE

Problème possible de sécurité à l'entrée dans la chaîne alimentaire.
En cause: la nature de la paraffine utilisée qui peut contaminer la cire en contact avec le miel et le pollen.



CIRE + STEARINE

Problème de mortalité du couvain d'ouvrière



BESOINS

Etudes de risques supplémentaires.
Critères définissant la cire.
Méthodes analytiques fiables permettant la détection et la quantification de la présence de stéarine et de paraffine.



PROCHAINES ETAPES

Evaluer l'ampleur du problème.
Collecter les données.
Sensibiliser les parties prenantes.
Consulter l'EFSA.



Les associations suivantes ont porté la question de l'adultération des cires gaufrées devant la Commission européenne (DG Santé):

- European Professional Beekeepers Association,
- European Federation of the Trade in Dried Fruit & Edible Nuts, 'Processed Fruit & Vegetables, Processed Fishery Products, Spices and Honey
- Apimondia – International Federation of Beekeepers' Associations
- Bee Life – European Beekeeping Coordination
- European Federation of Honey Packers and Distributors
- COPA-COGECA
- EUROCOMMERCE
- FoodDrinkEurope

Le dossier est désormais officiellement connu et le chemin vers la résolution des problèmes est ouvert. Un pas vers une surveillance et une régulation du marché de la cire est franchi.

Extrait de :

<http://butine.info/adulteration-de-la-cire-les-actions-des-apiculteurs/>



NATURAL LIFE STYLE

Confection de : Salopettes - Vareuses - Coiffes

Couleurs : blanc ou miel
35 % coton 65 % polyester
Enfants de 6 à 16 ans
Adultes de S à XXL et sur mesure
Prix sur simple demande



Patricia Lafosse
49, rue de Paris
1350 Jandrenouille
019/63.59.76

e-mail:natural.lifestyle@scarlet.be

Roti de Porc au miel et pomme

Ingrédients pour 4prs:

1 rôti de porc dans le filet (400 à 500gr)
4 pommes (type reinettes ou royal gala)
2 cuillères à soupe de miel d'été
1 échalote
1 poignée de raisins secs
Sel et poivre du moulin
1 cuillère à café de cannelle
15 cl d'eau



Recette

Mettre le rôti dans un plat (type pyrex ou porcelaine à feu), l'enduire de miel, le saler et le poivrer.

Laver les pommes et les couper en quartier.

Les dresser autour du rôti.

Emincer finement l'échalote et la parsemer tout autour du rôti.

Ajouter la poignée de raisins secs et saupoudrer de cannelle.

Mouiller avec 15cl d'eau et enfourner à thermostat 7 pendant une heure et quart.

Servir bien chaud, accompagné des pommes, de la sauce aux raisins et d'une pomme de terre cuite à la vapeur !

Bon appétit !

Xavier

Petites annonces

Nous vendons 2 ruches Dadant 12 complètes avec chacune 2 hausses
Vous pouvez nous contacter au 0472 68 25 84
Luc et Pascale

Je vends 10 ruches Dadant non-peuplées (corps + hausses + cadres
+petit matériel) de mon rucher de Faulx-les-Tombes près de Namur.
Les personnes intéressées peuvent me contacter :
junckerroland@gmail.com 02/4797187 0485378778 ou
anne.beaujeant@skynet.be 0478394060

Chers Apiculteurs,

Je fais partie d'Alma Sana une droguerie naturelle: ateliers (*produits ménagers et cosmétiques*) et vente mobile. Le tout zéro déchet et local.

Pour nos ateliers cosmétiques nous recherchons un fournisseur de miel et/ou de cire (idéalement en provenance de Bruxelles), Peut-être avez-vous de la cire et/ou du miel impropre à la consommation qui pourrait nous servir d'ingrédient de base? Seriez-vous intéressé par un éventuel partenariat? Contactez-nous et consultez notre site www.almasana.be
Charlotte Cammaerts





Dénombrement des ruches à l'automne 2017 Courrier du SPW Wallonie Agriculture



Courrier reçu du « Département des Politiques européennes et des Accords internationaux - Direction de la Politique agricole »

J'ai l'honneur de solliciter votre collaboration pour le dénombrement des ruches présentes dans les ruchers wallons en automne 2017, prêtes pour l'hivernage.

En effet, la réglementation européenne impose aux Etats membres d'envoyer chaque année pour le 15 mars une estimation fiable du nombre de ruches sur leur territoire. Les budgets européens du programme apicole sont par après répartis entre les Etats membres en fonction du nombre de ruches.

C'est pourquoi mes services organisent, pour la deuxième année consécutive, le dénombrement des ruches.

L'année passée, 58 des 78 sections wallonnes et bruxelloises ont accepté de nous communiquer leur nombre de ruches en place à l'automne 2016. Ensemble, ces sections nous ont renseigné 4.181 apiculteurs et 33.242 ruches. Pour une première année, il s'agit d'un bon taux de participation. L'attitude positive et constructive des fédérations et unions y est pour beaucoup, et je tiens à vous en remercier chaleureusement.

Vous trouverez ci-dessous le détail des sections ayant participé par fédération et union.

Sur base des chiffres reçus l'année passée, nous avons réalisé une extrapolation et estimé un nombre de 4.569 apiculteurs et de 36.045 ruches pour la Wallonie et Bruxelles. Ces dernières données ont été intégrées dans les données transmises à la Commission européenne pour la Belgique le 15 mars 2017. Afin d'éviter toute critique de la Commission européenne, l'extrapolation a été limitée.

Pour cette année, nous avons pour objectif une participation de l'ensemble des sections wallonnes et bruxelloises. Ainsi, nous obtiendrons des données plus exactes, et très vraisemblablement plus élevées, avec un impact positif sur le budget du programme apicole wallon, au bénéfice de tous les apiculteurs wallons.

Ainsi, dans les jours qui viennent, mes services enverront un courriel à l'attention de chaque président de section reprenant un formulaire pour le dénombrement. Ce formulaire sera similaire à celui de l'an-

	Nombre de sections locales ayant répondu à l'enquête	Nombre total de sections locales
Société royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs	1	1
Fédération provinciale apicole du Brabant wallon	5	6
Fédération provinciale apicole du Hainaut	12	20
Fédération provinciale apicole de Namur	9	9
Fédération provinciale apicole de Liège	7	9
Fédération provinciale apicole du Luxembourg	11	12
CARI	1	1
Union royale des Ruchers wallons	9	17
Autres - sections indépendantes	3	3
TOTAL WALLONIE	58	78

née passée. Il est demandé à chaque président de renvoyer ce formulaire vers l'administration pour le 19 décembre 2017. Le nombre de ruches prêtes pour l'hivernage, au plus tard en date du 31 octobre 2017, y sera communiqué.

Je compte vivement sur vous pour encourager chaque section de votre union ou fédération à participer.

A cette fin et afin de véhiculer un message positif auprès des sections éventuellement encore réticentes, il est important de rappeler les tenants et aboutissants du dénombrement, surtout en ce qui concerne les contrôles et l'anonymat des données. A cet effet, les points suivants méritent d'être rappelés :

- Le terme « recensement » est à bannir de toute communication ;
- il est nécessaire d'insister sur la responsabilité limitée des présidents de section: en cas de contrôle, si des manquements sont constatés dans le chef des présidents de section, il en sera tenu compte uniquement pour améliorer le système mis en place, aucune sanction n'est prévue et l'anonymat sera entièrement préservé dans les rapports qui seront rédigés ;

- Le registre constitue simplement la trace de la réalisation correcte de l'enquête ; il restera chez le président de section ; il pourra être mis à la disposition du fonctionnaire de la DGO3 lors du contrôle administratif prévu auprès de 25 % des sections locales ; ce registre sera maintenu confidentiel ;

- en termes de contrôles, outre le contrôle administratif cité ci-avant, un contrôle sur le terrain auprès de 5 % des répondants aura pour but de vérifier la fiabilité des données transmises par les apiculteurs aux présidents de section. Ici encore, les faits seront simplement consignés et serviront à améliorer le système mis en place, le cas échéant. Aucune sanction ne sera prise et l'anonymat sera entièrement préservé dans les rapports qui seront rédigés. En aucun cas, des données nominatives ne seront transmises vers d'autres administrations (AFSCA, notamment).

D'autre part, vous êtes chacun(e) membre du comité stratégique du programme apicole mis en place en janvier 2017. Ce comité se réunira en janvier 2018, et abordera ce nouvel exercice de dénombrement, ainsi que la préparation du programme apicole 2019-2022.

Votre personne de contact à l'administration pour le dénombrement et la présidence du comité stratégique est :

Monsieur Silvain DELANNOY, Attaché qualifié

Tel : 081/649.427.

Mél: polagri.dgo3@spw.wallonie.be

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

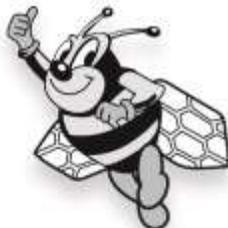
Luc HENNUY





BIJENHOF

LE MONDE DE L'APICULTURE ET SES PRODUITS



Ouvert du lundi
au vendredi de
8h30-12h - 13h30-18h
Samedi: 9-12h.
Fermé le dimanche
et jours fériés

Bijenhof bvba - Moravie 30

8501 Bissegem (Kortrijk)

Tél.: +32 (0)56 35 33 67 - Fax: +32 (0)56/ 37 17 77

desk@bijenhof.be - www.bijenhof.be

Cette société d'apiculture, reconnue au niveau international,
offre des produits de qualité supérieure, aux prix les plus avantageux !

Bijenhof est votre grossiste et détaillant par excellence pour:

• Tout matériel apicole

- ruches réalisées en pin rouge du Nord dans notre propre atelier
- vêtements de protection
- matériel pour la récolte de miel, de propolis et de pollen

• Bijenhof dispose de son propre atelier métallique

- assortiment étoffé d'extracteurs de miel, de maturateurs, de mélangeurs, de céricateurs ...

• Nourriture d'abeilles

- sucre cristallisé, Apifonda, Apisuc, Trim-0-Bee, Nektapoll, candipolline ...

• Département interne de production de cire d'abeille

- production de cire d'abeille laminée et coulée
- cire gaufrée, en blocs et en granulés

• Tout le nécessaire pour fabriquer des bougies

- tous les accessoires sont disponibles chez nous. Voir l'assortiment complet sur notre site internet.

• Produits au miel et cosmétiques

- bonbons, pain d'épices, nougat, ...
- savon, shampoing, ...
- voir la gamme étoffée sur notre site internet

• Achat et vente de cire d'abeille et de miel

- transformation de vos propres pains de cire en cire gaufrée à partir de 100 kg
- achat de votre miel

• Matériel d'emballage

- pots et couvercles, en petites et grandes quantités

Nous serons ravis de vous accueillir dans notre spacieux magasin où nous pourrions également vous conseiller comme il se doit. En cas de commandes dans notre magasin en ligne, nous assurons également des livraisons rapides et précises.

BRABANT WALLON

Vromman-Laverdure
Rue du manège 16, 1301
Bièrges
Tel: 010 41 37 80
Fax: 010 41 45 22

Lemaire Distribution
Route de Waimes 123
4960 Baugnez Malmedy
080 79 11 70

NAMUR

La ferme aux chiens
Rue des Fermes 3,
5081 Bovesse La Bruyère
081 56 84 83

PROVINCE DE LUXEMBOURG

Pasau
Route de Wiltz 78,
6600 Bastogne
061 21 26 38
Agrivert
Parc Industriel 27,
6900 Marche en Famenne
084 31 36 36

Au rucher du moulin joly
Rue des chasseurs 20, 6838
Carbion
061 48 64 54

Les abeilles de Salmchateau
Route de Cierreux 18, 6690
Vielsalm
0476 66 45 80

LIEGE

Les Tamias
Rue de Houtain 30
4280 Grand-Hallet
0486 50 31 88 ou 0494 54 04 95

Pour autre revendeurs voir sur notre site www.bijenhof.be, onglet "Distributeurs"

Congés annuels: Du lundi 24 juillet au mardi 15 août 2017.

Du samedi 23 décembre au dimanche 7 janvier 2018.

Jours de fermeture exceptionnelle: Vendredi 26 mai et samedi 27 mai 2017.



L'AFSCA POURSUIT LA SURVEILLANCE DE LA SANTÉ DES ABEILLES

L'AFSCA accorde une grande importance à la santé des abeilles. Ainsi, en septembre 2016, elle a entamé un nouveau programme de surveillance appelé « HealthyBee ». Le but principal de ce programme est de déterminer d'une manière objective la mortalité des abeilles. On examine également les liens éventuels entre la mortalité des abeilles et les facteurs le plus souvent cités comme cause potentielle de cette mortalité. Vu la nécessité de disposer de chiffres objectifs en ce qui concerne la santé des abeilles et en raison des commentaires positifs reçus lors de la réalisation du projet, l'AFSCA a décidé de reprendre le monitoring de la santé des abeilles de manière permanente dans son programme de contrôle pluriannuel. Ce monitoring est intégré au Plan fédéral Abeilles 2017-2019.

Organisation

En septembre 2017, un nouveau cycle de 3 séries de visites chez les apiculteurs a été entamé. Par série de visites, environ 200 apiculteurs sont visités. Chaque cycle comporte une première visite en automne afin de déterminer la santé initiale du rucher. Une deuxième et une troisième série de visites suivront au printemps et en été de l'année suivante. Lors de ces visites, les mortalités hivernale et saisonnière des colonies suivies seront contrôlées.

Maladies et nutrition

Lors de chaque visite, toutes les colonies seront contrôlées quant à la présence de symptômes des maladies officielles des abeilles telles que la loque. On profitera de l'occasion pour effectuer une surveillance active du petit coléoptère des ruches et de l'acarien *Tropilaelaps*. De plus, d'autres informations pertinentes sur la santé des abeilles comme la lutte contre les varroas, la nourriture d'hiver etc. seront enregistrées.

Résidus chimiques

Un échantillon de miel sera également prélevé dans chaque rucher pour effectuer une analyse des résidus chimiques (e.a. de pesticides, fongicides...). L'objectif de cette analyse est dans un premier temps d'obtenir un aperçu des résidus qui sont actuellement présents dans la ruche. Dans un second temps, on essaiera d'examiner dans quelle mesure il existe un lien éventuel entre la présence de certains résidus et la constatation de certaines anomalies ou d'une mortalité chez les colonies d'abeilles suivies.

Pour des informations actuelles sur la santé des abeilles et les résultats les plus récents de la surveillance des abeilles, vous pouvez consulter le site web de l'AFSCA:

<http://www.afsca.be/apiculture/santeanimale/>

*La Direction « Santé des Animaux et Sécurité des Produits Animaux »
DG Politique de Contrôle – AFSCA*

**SOCIETE ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS A.S.B.L.**

Site : www.api-bxl.be
Courriel : lerucherfleuri@api-bxl.be
Siège social : Rue au Bois 365b bte 19 1150 Bruxelles
TVA : BE 0414 816 441

Président : Yves ROBERTI LINTERMANS

Oyenbrugstraat 40 – 1850 Grimbergen Tél : 02/270.98.86

Trésorier : Michèle POTVLIEGE compta@api-bxl.be

Secrétariat : Christine BAETENS rucherecole@api-bxl.be

Prêt de matériel de fonte de cire : Christine Baetens cire@api-bxl.be

Prêt de matériel de miellerie : miel@api-bxl.be

Bibliothèque : Michel HUBERT bibliotheque@api-bxl.be
Rue de la Rive, 37 – 1200 Bruxelles Tél : 0485/142 339

Atelier d'Encirage : Louis MONEGER encirage@api-bxl.be

Rucher d'élevage : Bernard DELFORGE rucherdelevage@api-bxl.be

Jardin d'Abeilles : Dieter TELEMANS et Didier PATERNOTTE
jardindabeilles@api-bxl.be

Balades botaniques : Michèle POTVLIEGE balades@api-bxl.be

cotisation 2018:

Membre adhérent : 20 € (+5 € pour envoi à l'étranger) comprenant la revue Le Rucher Fleuri, tous les avantages aux membres, Assurance RC pour le rucher +1€ pour assurance rucher supplémentaire (l'adresse doit être envoyée au trésorier)

À virer sur le nouveau compte IBAN: [BE20 5230 8090 5856](https://www.banqueparibas.be/fr/fr/produits-et-services/produits-et-services/iban) de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs, SRABE asbl

IV

LES RUCHERS MOSANS

A seulement 1 heure de Bruxelles ! Parking facile.
DU MATERIEL DE MIELLERIE DIFFERENT !

LA QUALITÉ INOX THOMAS AU SERVICE DE L'APICULTURE LOISIR.

Tout le matériel de travail au rucher.
Colonies sur cadres avec reine marquée.
La librairie apicole la mieux garnie.

VOTRE PARTENAIRE EN APICULTURE



CHAUSSÉE ROMAINE 109 – 5500 DINANT

Ouvert de 9 à 12 h et de 13 à 18 h

Fermé le dimanche – Tél : 082/22.24.19

Courriel : info@vrm.be

 **La ferme
NOS PILIFS**
Cultivons nos différences.

EN ACHETANT DES PRODUITS
À LA FERME NOS PILIFS,
VOUS SOUTENEZ L'EMPLOI
DE 140 PERSONNES
EN SITUATION D'HANDICAP.

DISTRIBUTEUR
BUJENHOF

LARGE CHOIX
DE MATÉRIEL EN STOCK

POSSIBILITÉ DE COMMANDE
-> jardinerie@pilis.be



ASBL LA FERME NOS PILIFS - 347 TRASSERSWEG 1120 BRUXELLES - 02 262 11 06 - WWW.FERMENOSPILIFS.BE